# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1873. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 12 NOVEMBRE.


VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Francis Fernandez, coin Conti et Passage de la Bourse—Meubles, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

Par Vincent & Co.—Bottes, souliers et brodequins; chaussures faites à Philadelphie.

Par Eugène Tourné, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette—Graisse (refined lard) sans limite.

ATTENTION!

Graisse! Graisse! — Vente sans limite à 11 heures, de 427 kegs graisse. Voir les avis d'Encan par E. Tourné.

SPECTACLES.

Mercredi 12 Novembre 1873.

ACADÉMIE. Oliver Twist.

## La Question de la Monnaie.

Nous trouvons dans un journal de San Francisco, le *Morning Call*, des renseignements fort intéressants sur la production des métaux précieux en Californie. Ils contiennent des chiffres qui fourniront matière à réflexion :

La production totale de l'or et de l'argent depuis 1848 a été de $1,558,979,573—une somme dont on peut à peine se faire une idée, qui représente le tiers de tout l'or et l'argent du monde entier, et la moitié de tout ce qui existe sous forme de monnaie. Dans cette somme, l'or figure pour un milliard 339,525,580 et l'argent pour $219,453,793, provenant, en grande partie, de la célèbre veine Comstock, de Virginia. Deux tiers de la production totale — $1,094,919,098 — appartiennent à la Californie ; la production du Nevada est représentée par le chiffre de $198,737,793, presque tout argent; les veines et ravines du Montana ont donné $117,942,156 ; l'Idaho vient ensuite avec $55,569,610 ; puis l'Orégon et le territoire Washington, avec $24,519,966 ; l'Utah suit avec $19,191,020, principalement argent, produit de ces trois dernières années seulement ; et enfin l'Arizona, le Wyoming, le Nouveau-Mexique et la Colombie-Britannique fournissent entre eux la balance, $18,099,751.

Qu'est devenue cette immense quantité d'or et d'argent ? En consultant le tableau des exportations on voit que près des deux tiers de la production totale—$1,027,652,722 —ont été expédiés par mer à l'étranger. Quarante ou cinquante millions de l'autre tiers sont en circulation en Californie, $60,000,000 ont été expédiés vers les Etats de l'Est par la poste ou l'express ; enfin une partie du reste a été payée en droits de douane au gouvernement fédéral, et l'autre partie, après avoir été monnayée, a été emportée hors de l'Etat par des particuliers.

Quand on songe que, pendant la même période de temps, les Etats-Unis ont exporté pour une somme plus considérable encore, en coton, en tabac et en céréales, on se demande comment il se fait que, ce pays ait eu à subir périodiquement des crises financières, dans lesquelles la rareté du signe d'échange, espèces ou papier-monnaie, a joué un si grand rôle ? Comment avec une richesse de production incontestable, les Etats-Unis en sont-ils venus à s'endetter envers l'étranger, par suite de ce fait que les importations ont souvent dépassé les exportations ?

La guerre et ses conséquences, la dette énorme créée pendant les quatre années du conflit, les vices du système protecteur établi après la paix, s'offrent de suite à l'esprit comme les causes premières des embarras financiers du pays. Mais comme les crises se produisaient périodiquement avant la guerre, ces causes ne sont pas les seules. Il y en a une autre qui sert à expliquer comment la production merveilleuse de ce riche pays ne suffit pas à en couvrir les consommations.

Cette cause, c'est la nécessité de création qui n'existe pas dans l'ancien monde. Là, en effet, on n'a à faire face qu'aux dépenses d'entretien et d'amélioration ainsi qu'aux dépenses de consommation proprement dite. Aux Etats-Unis, au contraire, il a fallu créer un pays moderne là où il n'existait qu'un sol vierge. Villes, canaux, chemins de fer, routes, défrichements, bateaux à vapeur et navires, tout a été à faire, et l'œuvre est loin d'être achevée. Une grande partie de la production est donc employée en créations et non en consommations. C'est une valeur qui n'est pas détruite, mais qui est immobilisée, capitalisée. Le capital foncier, qui, en Europe, représente l'épargne de plusieurs siècles, est ici le produit de moins d'un demi-siècle de travail et il constitue déjà une fortune colossale pour un peuple aussi nouveau que le peuple américain.

Ce besoin toujours urgent de création indique ou passe l'excédant de la production sur la consommation personnelle. Tandis qu'en France, par exemple, cet excédant permettait au peuple d'accumuler, comme épargne, une quantité de numéraire extraordinaire, aux Etats-Unis le peuple était obligé d'exporter presque tout les métaux que produisait la Californie, et, cela ne suffisant pas, il s'endettait dans son entraînement à poursuivre ses travaux de création.

Sans aucun doute, les folies de la spéculation, les extravagances causées par l'amour effréné du luxe doivent entrer en ligne de compte dans l'examen des causes qui ont amené les embarras actuels, mais l'emploi d'une grande partie des revenus du pays à des créations nouvelles donne véritablement la raison de cette anomalie apparente que présente l'Union qui, plus riche en ressources qu'aucun autre pays, se trouve plus pauvre qu'aucun autre en numéraire.

On se souvient, en effet, qu'avant la guerre, l'or et l'argent ne figuraient que pour une minime proportion dans la monnaie d'échange et que le pays était inondé de billets émis par des centaines de banques. La dette des Etats-Unis était presque nulle et celles des Etats et des villes relativement faible. Mais le peuple ne pouvant pas épargner assez, à cause des exigences incessantes de la création, avait besoin de crédit et ce crédit lui était fourni par une très forte circulation fiduciaire émise par les banques.

Or, la guerre ayant fait disparaître un immense capital accumulé sous forme d'esclaves, ayant réduit des deux tiers la valeur des autres propriétés dans le Sud, ayant accumulé des dettes effroyables, le pays se trouvait après la paix dans des conditions bien plus difficiles qu'avant la guerre pour travailler et produire.

Le remplacement de la circulation fiduciaire des banques par le papier-monnaie du gouvernement et par les billets des banques nationales pouvait être une nécessité politique et financière au moment où il a été opéré, mais il avait le grave inconvénient de restreindre le capital de la circulation au moment où les circonstances exigeaient qu'il fût, au contraire, augmenté. Un autre inconvénient grave de la législation qui a réservé au gouvernement le monopole des recettes en métaux, a été de faire accumuler une grande partie de l'or dans les coffres du Trésor, tandis que la majeure partie du surplus était exportée à l'étranger.

On est donc arrivé à cette situation critique de ne pouvoir reprendre les paiements en espèces, faute de numéraire, et de ne pouvoir accroître la circulation du papier-monnaie sans changer le système établi. Cependant, on ne pourra sortir de la crise actuelle qu'en augmentant d'une façon ou d'une autre, la quantité de la monnaie de circulation actuellement en cours.

MAISON J. GALINIER.—La maison J. Galinier, 161, rue Royale, vient de faire l'ouverture de ses marchandises d'automne et d'hiver. Rien de plus coquet, de plus frais et de plus élégant. Les dames y trouveront toutes les nouveautés en modes et en fleurs, et des chapeaux choisis dans les premières maisons de Paris.

☞ Pardessus et Costumes de jeunes garçons et d'enfants, chez B. T. Walshe, 110, Canal. ☜

Véritable eau de Vichy, 139, rue du Canal.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La première représentation de *Lucie de Lammermoor* a été un magnifique triomphe pour M. Gadilhe, le second ténor. De chauds et unanimes applaudissements ont répondu à sa voix ardente et colorée. Nous aurons le plus grand plaisir, dans notre prochaine chronique, à nous étendre sur les mérites de cet artiste.

Mlle Lagye, MM. Lourde, de Quercy et Dupin ont contribué à faire de cette soirée une des plus agréables auxquelles nos amateurs de musique aient assisté depuis longtemps.

La Direction a eu l'heureuse idée de donner encore cet opéra hier soir. Même succès, même enthousiasme. L'orchestre a été d'un ensemble très remarquable : les violons, les cors et la flûte méritent qu'on les mentionne particulièrement.

Demain, *Guillaume Tell*, pour le début de M. Devoyod. Les personnes qui ont entendu ce chanteur aux répétitions, en disent le plus grand bien et considèrent son succès comme chose certaine.

Frederickson & Harte, 139, rue du Canal.

## Grand Meeting aux Avoyelles.

Conformément à un appel du sous-comité, les citoyens de cette paroisse opposés à l'usurpation Kellogg et à la Législature des bayonnettes, se sont réunis à la maison de cour, à Marksville, le 3 du courant.

L'honorable A. B. Irion a été choisi comme président et L. V. Grémillion a été invité à remplir les fonctions de secrétaire.

Sur motion de M. A. D. Lafargue.

Les citoyens dont les noms suivent ont été nommés délégués pour représenter cette paroisse à la Convention d'Etat, convoquée à la Nouvelle Orléans pour le 24 du courant, savoir : Samuel Norwood, T. P. Frist, Eloi Joffrion, Wm. Robinson, A. C. Roule, J. R. Thorpe, R. G. Rogers, D. A. A. Brinkly, G. P. Voorhies, Corridon Simmons, Anatole Coco, John O'Brien Evar. Rabalais, Jr, A. M. Gray, J. Cappel, John Ewell, B. Haydel, A. M. Kilpatrick, M. C. Bordelon, Dr W. H. Winn, P. P. Lemoine, Dr Perkins, E. Gauthier, G. J. Gaspard, J. J. Hudson, L. Barbin, J. H. Marshall, C. Grémillion, R. D. Windes, H. O. Couvillion, J. K. Elkins, P. E. Couvillion, J. M. Lyles, L. F. Roy, A. B. Irion, L. V. Grémillion, E. J. Bordelon, Col. W. W. Johnson, Thos. Overton, A. H. Bordelon, B. Grémillion, Col. W. R. Messick, F. Ricord, P. Mayeux, J. J. Goudeau, J. B. Ducoté, Victor Moreau, A. J. Morrow, Hyp. Armand, M. L. Byland, S. B. Robertson, Dr P. W. Callihan, G. B. Genin, J. L. Génères, G. A. Bordelon, Théophile Lemoine et Edmond Chatelain.

Sur motion de M. Thorpe, le nom de M. A. D. Lafargue a été ajouté à la liste des délégués.

Sur motion de M. Grémillion, la résolution suivante a été adoptée : "Que nous endossons cordialement la convocation de la Convention pour le Comité des 70, pour le 24 du courant, et toute mesure qu'elle pourra prendre, afin de délivrer notre Etat de l'usurpation Kellogg, aura la sanction et l'approbation des citoyens conservateurs des Avoyelles."

A. B. IRION, Président.

L. V. GRÉMILLION, Secrétaire.

UNE BONNE CHOSE.—Il y a bien peu de gens qui ne soient capables d'apprécier une bonne chose quand elle leur est clairement présentée, et nulle personne n'est assez aveugle pour ne pas savoir que les billets pour la grande loterie de la bibliothèque du Kentucky sont d'excellentes choses et qu'il n'y a pas moyen de contester ou de s'y méprendre. Le concert a lieu le 3 décembre et les billets se placent avec une rapidité plus grande qu'on ne l'avait jamais vu pour les concerts précédents ; et comment pourrait-on s'étonner de cela quand il s'agit d'une somme de $1,500,000 à distribuer aux détenteurs de billets et qu'il y a un grand prix pour chaque cinquième billet !

POUR WELL'S LANDING, BATON ROUGE, ETC.—Le steamer Sabine, qui remplace le Bart Able, partira pour les points ci-dessus, tous les lundis et vendredis, et sera de retour tous les mardis et samedis ; et le Lessie Taylor partira tous les mercredis et samedis et reviendra tous les jeudis et dimanches. La Sabine est commandée par le capitaine Allen Jumel, si connu sur cette côte, et si fort estimé par son activité, son énergie, son expérience, et par son caractère aimable et jovial. Le capitaine Jumel inspire confiance à tout le monde et il est habilement secondé par M. J. V. Duralde, jr., qui est son premier commis. De son côté le capitaine Kenison, qui commande le Lessie Taylor, n'inspire pas moins de confiance aux voyageurs et aux expéditeurs de la côte. Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à MM. Sinnott & Adams, Commercial Place, 11.

Savon liquide de Kent, pour les chiens, 139, rue du Canal.

LES FRANÇAIS A SHREVEPORT.—Nous devons à l'obligeance d'un de nos compatriotes communication d'une liste de Français morts de la fièvre jaune à Shreveport (Louisiane) pendant la terrible épidémie qui a désolé cette ville. Voici cette lugubre nomenclature :

Jean Larrimore, âgé de 52 ans, décédé le 25 août ; François Maltrene, le 28 août ; M. Dominic, le 1er septembre ; J. Kahn, âgé de 58 ans, le 3 septembre ; A. Levy et J. Dreyfuss, le 4 septembre ; Vernon, âgé de 35 ans, David Weil, âgé de 32 ans, Otto Le Gros et M. A. Block, âgé de 46 ans, le 10 septembre ; Edouard Arnons, âgé de 20 ans, Jules Kahn, âgé de 37 ans, et Mme Lattier, âgée de 59 ans, le 11 sept.; Emile Dreyfus, 28 ans, le 13 septembre; Jaynes La Choin, 47 ans, le 14 septembre; G. La Grose, 35 ans, le 15 septembre ; Paph. Lacossitte, le 16 septembre; Mme H. Weil et le Rév. J. Pierre, le 17 septembre; Simon Dreyfus, le 18 septembre; Napoléon Sardonet, 29 ans, et Jenny Hahn, 6 ans, le 20 septembre; Sol Acker, 25 ans, le 21 septembre; Louis Encrene, 43 ans, le 22 septembre; Fanny Weil, 19 ans, le 24 septembre; Joe Delacroix, 21 ans, le 25 septembre; le père Biller, 27 ans, le 27 septembre; Henri Dreyfous, 28 ans, le 2 octobre; Constance Beaulieu, 7 ans, le 5 octobre; Maurice Levy, 40 ans, et Léopold Mier, le 6 octobre; le père Le Vezouet, 40 ans, le 9 octobre; Sœur Rose, sœur de charité, 23 ans, le 22 octobre; Isaac Kahn, 34 ans, le 24 octobre.

A ces noms il faut ajouter ceux de quatre autres victimes qui ont succombé, non à Shreveport, mais aux environs, savoir : Kline, Henri Flournay et deux sœurs de charité. Nos compatriotes ont donc, comme on le voit, fourni un lourd contingent à la fatale moisson. La liste mortuaire donnée ci-dessus enregistre les noms de trente-huit d'entre eux, et, dit notre correspondant, " il y en a plusieurs autres qui n'ont pas été inscrits, l'autorité ayant décidé, pour ne pas trop effrayer les populations, de ne fournir qu'un relevé incomplet." (*Courrier des Etats-Unis.*)

LE CENTRE GAUCHE. — L'*Indépendance belge* donne les renseignements suivants sur la séance du Centre gauche du 22 octobre :

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est qu'à cette réunion assistait M. Lanel, beau-frère de M. John Lemoinne, lequel, il y a deux jours, dans un article des *Débats* que vous avez reproduit, louait la prudente indécision de ce membre du centre gauche. M. John Lemoinne joue un rôle bien différent de celui qu'il remplissait quand il combattait dans ce même *Journal des Débats* M. Saint-Marc Girardin, rôle même peu en harmonie avec la couleur du reste du journal. Mais, d'après les événements qui se produisent, M. John Lemoinne devra adoucir un peu, sinon même supprimer cette note discordante. M. Lanel s'est associé à l'unanimité des membres du centre gauche.

A cette réunion du centre gauche assistait aussi M. Gouin, rangé également parmi les douteux ; dans une conversation particulière, il a exposé ses principes, il a dit qu'il était républicain personnellement depuis le 4 septembre, mais que, en sa qualité d'ancien président du tribunal de commerce, il n'avait dû se décider dans la question actuelle qu'avec circonspection. Il a donc procédé à une enquête auprès de toutes les grandes maisons de commerce de Paris, et dans ce nombre il n'en avait trouvé que deux qui se fussent prononcées pour la monarchie. Toutes les autres voyaient dans la république la seule solution conservatrice et exclusive d'une révolution inévitable.

— M. le maréchal de Mac-Mahon vient de recevoir le dossier de M. Leroy du Bourg.

Il paraît que, cédant aux sollicitations de nombreuses personnes, notamment à celles de Me Caraby, avocat de M. du Bourg, le maréchal de Mac-Mahon serait disposé à faire grâce au coupable dont la santé décline de jour en jour, et que le grand air, de l'avis de tous les médecins, peut seul sauver aujourd'hui.

— Les tapissiers ont commencé leurs travaux dans l'hôtel de M. Thiers, place Saint-Georges, et pris les mesures des tentures du salon, qui seront en satin rouge.

Le cabinet du chef actuel des radicaux sera tout en tapisseries des Gobelins et en vieux chêne sculpté.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

### Rumeurs d'un pacte politique.

#### Entrevue de Kellogg et de Warmoth.

Il paraîtrait que le pseudo-gouverneur Kellogg a visité, avant-hier, l'ex-gouverneur Warmoth à son bureau, et que ces deux illustres personnages sont restés enfermés pendant plus d'une heure.

Les rumeurs les plus diverses ont donc circulé, hier, dans toute la ville.

*On dit* qu'un pacte a été conclu entre les deux aventuriers de l'Illinois, et que Warmoth, jetant le masque, retourne à ses premières amours, c'est-à-dire au parti radical. Il n'y aurait là rien de bien extraordinaire, car nous n'avons jamais cru à la sincérité de Warmoth ; cependant, nous devons parler d'une autre rumeur, qui est, peut-être, plus fondée.

La valetaille radicale dont Kellogg s'est entourée a des dispositions à se révolter contre son maître. — Les deux Chambres de la Législature des baïonnettes sont composées—en grande majorité—de nègres et de mulâtres, qui sont guidés par des hommes tels qu'Antoine, Burch Barber, Allain, alias Soulouque, etc. ; tous aussi ambitieux que corrompus, et très désireux d'éliminer un blanc qui les gêne, si radicalement mauvais qu'il soit.

Or, les meneurs du parti nègre aspirent aujourd'hui aux premières places. Ils sont fatigués de se laisser conduire en laisse, comme des bêtes de somme, par une douzaine d'aventuriers blancs sans foi ni lieu qui les exploitent et qui remplissent de leurs deniers leurs énormes besaces vides. Ils se sentent forts, car d'élèves qu'ils étaient hier, dans l'art de l'intrigue, ils sont passés maîtres aujourd'hui. La vanité étant leur seul mobile, ils veulent accaparer tous les premiers emplois, afin d'être les supérieurs, politiquement parlant, des blancs, dont ils sont les inférieurs, socialement parlant.

Kellogg, pour eux, a le tort d'avoir la peau blanche; et puis, il n'est pas assez *extrême*, à leur avis. Ils voudraient donc le renverser, lui, les Clinton et les Field,—leurs associés d'hier, leurs ennemis d'aujourd'hui,—pour leur substituer des nègres et des mulâtres. Ils voudraient aussi renverser le conseil municipal ; renverser tout ce qui est quelque peu conservateur, pour tomber entièrement dans la démagogie noire.

Cela explique la visite de Kellogg à Warmoth. Le pseudo-gouverneur radical se sent sérieusement menacé, non pas seulement par la démocratie, qui devient plus puissante chaque jour ; mais, par les mécontents de son propre parti, par ses propres auxiliaires révoltés ! Il est donc tout naturel qu'il cherche un allié, et il a pensé à Warmoth, qu'il sait être un fin renard.

Que résultera-t-il de l'entrevue de ces deux madrés politiciens, voilà ce qu'il importe de savoir. Warmoth voudrait-il faire sa paix avec Grant et n'aurait-il pas renoncé complètement à l'idée de s'asseoir sur ce siége sénatorial si ardemment désiré ?

Alors, Pinchback serait sacrifié par Kellogg ! Pourquoi pas ; puisque Pinchback veut sacrifier Kellogg : ce serait de bonne guerre !

Jusqu'à présent, le conciliabule de l'ex-gouverneur et du gouverneur *de facto* est demeuré un mystère.

Ceux qui ont questionné ces deux puissants personnages n'ont obtenu que des réponses évasives. Mais, tout se découvre à la longue et nous saurons à quoi nous en tenir dans quelques jours.

Quoiqu'il en soit, nous pouvons proclamer que la discorde règne dans le camp radical, et que nous allons assister avant longtemps à des scènes assez curieuses.

Que Kellogg, Warmoth, Clinton, Field, Longstreet soient ligués, d'un côté, contre Pinchback, Antoine, Burch, Morris Chester et Barber, de l'autre côté, et qu'ils s'entre-déchirent ; nous ne demanderons pas mieux, et nous applaudirons de grand cœur à tous les coups donnés ou reçus.

Entre ces deux cliques impures, nous arborons le drapeau de la plus stricte neutralité, et nous n'avons vraiment pas la plus petite préférence pour l'une ou pour l'autre.

Elles se valent certainement en immoralité et en corruption !

### Nouvelles de la Rivière Rouge.

Le marshal des Etats-Unis Packard a reçu hier une lettre de son député, le grand amiral De Klyne, commandant l'escadre métropolitaine de la Rivière Rouge. Il n'y a pas eu d'autres arrestations dans la paroisse Grant depuis une semaine, et les illustres soldats de Son Excellence radicale Kellogg n'ont remporté aucune victoire.—Ils ont volé quelques poules et tué quelques porcs, et là se bornent leurs exploits.

De Klyne mande à Packard qui si le shérif radical de Colfax, a besoin de renforts pour arrêter Henderson, le méprisable bandit qui a commis le crime monstrueux que nous avons signalé à nos lecteurs, il se fait fort de l'aider dans ses recherches.

Tout cela est un leurre. Les héroïques métropolitains se garderont bien de prendre partie contre un complice.

### Le meurtre d'Anderson Burrows.

Le coroner Folwell a tenu une enquête hier, relativement à cette affaire et a reçu les dépositions de plusieurs témoins.

Anderson Burrows, un homme de couleur, autrefois employé à bord d'un bateau, a été tué, samedi dernier, par l'officier de police Carpenter.

La veuve de la victime, répondant au nom de Cinthia, a déclaré ce qui suit :

Samedi soir, entre dix et onze heures, nous revenions chez nous, mon mari et moi, en parlant à haute voix.—Il était question d'huîtres que nous avions achetées. En arrivant près de la maison que nous habitons, nous avons rencontré un certain Lloyd Carey et un autre homme, et mon mon mari a engagé une conversation avec eux. Le policier Carpenter est survenu alors, et a demandé qui faisait tout ce tapage; j'ai répondu que personne ne troublait la paix publique.

Carpenter a dit que quelqu'un injuriait les Dagos. Je lui ai répondu qu'il était question d'huîtres entre mon mari et moi.

Il nous a commandé de nous taire et de nous retirer chez nous. Mon mari a répliqué qu'il était déjà chez lui. Carpenter a voulu l'arrêter, mais j'ai ouvert la porte de notre cour et je l'ai poussé à l'intérieur. Carpenter, aussitôt, l'a saisi au collet et a voulu l'entraîner au dehors. Mon mari a résisté ; alors l'officier de police a tiré un revolver de sa ceinture et a fait feu sur lui, le tuant instantanément.

En voyant tomber mon mari, j'ai poussé un cri ; Carpenter s'est approché de moi et m'a dit qu'il m'arrangerait demain, puis, il a pris son sifflet et s'en ai servi pour appeler au secours. Je suis certaine qu'il n'a fait usage de son sifflet qu'après avoir tué mon mari. Quand Carpenter s'est approché de nous, tout d'abord, Carey et l'homme qui l'accompagnait se sont retirés.

Mary Woodbury, demeurant au coin des rues Ségur et Peter, a déclaré qu'elle n'avait rien vu, mais qu'elle avait entendu distinctement un coup de sifflet, puis, quelques secondes après, une détonation.

Wm. Hughes et Annie Engstrong ont dit aussi avoir entendu un coup de sifflet, avant la détonation.

Susan Lowry a fait la déclaration suivante:

Elle demeure au coin des rues Bouny et Peter et elle a assisté à toute la scène. Anderson Burrows, sa femme et Latchey causaient ensemble. Il était question d'une douzaine d'huîtres que venait d'acheter Burrows. Le policier Carpenter s'est approché et a demandé quelle était la cause de la querelle.

Anderson a dit que personne ne se querellait ; mais qu'il expliquait à son ami qu'un Dagos avait voulu le tricher en lui faisant payer un montant exorbitant pour une douzaine d'huîtres. Carpenter lui a dit de rentrer chez lui. Anderson a répondu qu'il était déjà chez lui. Carpenter l'a pris au collet et lui a dit qu'il était son prisonnier. Anderson a refusé de le suivre, en disant qu'il n'avait fait aucun mal pour qu'on eût le droit de l'arrêter. Carpenter a pris son revolver et a fait feu sur lui; puis, comme Cinthia jetait des cris perçants, il a dit qu'il lui donnerait de ses nouvelles le lendemain.

Le témoin n'a entendu le coup de sifflet qu'après avoir vu Anderson Burrows tomber.

M. Somerville a déclaré, qu'il passait au coin des rues Bouny et Peter, quand il a distingué un officier de police qui se colletait avec un homme de couleur. Il a vu ce dernier arracher le *club* de l'agent de police de ses mains. Le témoin a continué sa route. Il a entendu un coup de sifflet, puis une détonation, et se retournant, il a aperçu l'homme de couleur étendu à terre et paraissant être mort.

Le capitaine Rapp, de la police métropolitaine, et Charles Alkman, ont tous les deux entendu le coup de sifflet avant la détonation.

L'enquête s'est terminée là.

### Incendies.

Vers une heure, hier matin, le feu a été découvert dans la maison en briques à deux étages, sise au coin des rues Carondelet et Erato, occupée par M. Joseph Lanx, qui y tient une grocerie, et appartenant à M. J. J. Adams. Les dégâts ont été assez considérables, se montant à $1,200 à peu près, couverts par une assurance.

Vers trois heures, hier matin encore, le feu s'est manifesté dans la grocerie sise au coin des rues Baronne et Delord, occupée par A. Walter et appartenant à William Bell.

Les pertes peuvent s'élever à $1800, et sont couvertes par une assurance de $1700 à la Compagnie Mutuelle Américaine, et par une seconde assurance pour un montant inconnu à l'Association Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Un commencement d'incendie a été découvert à une heure et demie, hier après midi, dans la maison sise au No 110 de la rue Erato. Le feu a été éteint en quelques minutes et les dégâts sont insignifiants.

### Encore les Débardeurs du Port.

Les débardeurs du port ne sont jamais satisfaits du salaire qui leur est accordé. L'ambition les dévore et ils voudraient tous devenir, en quelques mois, plus riches que ne l'était Crésus. Non contents d'exiger une augmentation exorbitante, au milieu d'une crise financière et commerciale, ils prétendent empêcher les honnêtes travailleurs d'accepter le prix qui leur convient.

Ces aimables rodeurs des quais prétendent faire la loi à tout le monde, mais, il faut espérer qu'on ne se la laissera pas faire aussi facilement. Peut être que quelques coups de fusils calmeraient un peu leur fougue et les rendraient plus sages. Le remède est un peu violent, mais, s'il devient nécessaire, il faudra en user.

Les débardeurs du port ont fait encore parler d'eux—hier. Ils se sont remis en grève et se sont promenés en procession le long de la levée, afin d'intimider les autres travailleurs.

La police a mis bon ordre au mouvement, et le surintendant Badger a pris des mesures pour disperser les perturbateurs en quelque lieu qu'ils se réunissent.

### Séance du Conseil Municipal.

Le Conseil se réunit à midi, sous la présidence du maire Wiltz. Tous les fauteuils des administrateurs sont occupés.

James Lewis, remplissant les fonctions d'administrateur du département des améliorations présente son rapport mensuel, qui est approuvé sans difficulté. Les frais généraux de ce département pendant le mois d'octobre, s'élèvent à la somme de $61,177 76 et $2,744 de bons, contre $103,255 51 et $32,000 de bons, à la même époque l'année dernière. Ces dépenses sont réparties comme suit :

Bureau des rues, $30,842 73 ; Bureau des quais, $12,686 ; Bureau de desséchement, $10,600 99.

M. Brewster, administrateur, du département de la police, présente aussi son rapport du mois d'octobre. Les frais de son département se montent à $27,345 22, et les recettes à $3,122 24.

M. Calhoun, administrateur du département des comptes publics, présente son rapport de la semaine, comprenant plusieurs ordonnances relatives à des règlements de comptes, qui sont approuvées sans difficulté.

Après quelques débats insignifiants, ayant trait à la routine ordinaire, le Conseil s'ajourne.

LETTRE DU GÉNÉRAL DE PALIKAO.—Voici le texte exact de la lettre de M. le général de Palikao à Mme la maréchale Bazaine, dont il a été dit quelques mots, au sujet du grave incident de la déposition de M. de Kératry. Cette lettre n'a pas encore été publiée. Elle a quelque intérêt comme document :

" Madame la maréchale,

" J'ai l'honneur de répondre immédiatement à votre lettre de ce jour.

" MM. Jules Favre, Picard et de Kératry sont venus chez moi le 21 août, ainsi que le constate l'ouvrage de M. Jules Favre sur le gouvernement de la défense nationale, page 51. Ces messieurs, M. Jules Favre le dit, n'étaient venus que pour me demander de presser l'armement de la troupe et surtout les gardes nationaux.

" M. Jules Favre ajoute que je leur ai montré sur le plan devant ma croisée la ville de Châlons et celle de Mézières; la conversation s'est terminée sur cet objet, et, s'il eût été question d'une affaire aussi grave que celle dont parle votre lettre, M. Jules Favre n'aurait pas manqué de le dire dans son livre. Quant à moi, *j'atteste* que le fait est complètement inexact, et j'ajoute qu'il est impossible qu'il eût eu lieu. S. M. l'empereur était ce même jour au camp de Châlons, et il ne pouvait être question du commandement de l'empereur qui avait déjà nommé et le maréchal Bazaine au commandement de l'armée du Rhin, et le maréchal de Mac-Mahon à celui de l'armée de Châlons. Quant à la question de savoir à qui j'aurais obéi s'il eût existé un antagonisme quelconque entre l'empereur et l'un des chefs d'armée, ma vie tout entière répond à cette accusation de trahison, et je crois que personne n'aurait osé me poser une telle question.

" Veuillez agréer, madame la maréchale, l'expression de mes sentiments d'hommage le plus dévoué.

" Général comte DE PALIKAO.

" Paris, le 30 mars 1872."

LA RÉPRESSION A LYON.—Le décret du président de la République, en date du 13 courant, et rendu sur la proposition de M. le ministre de l'intérieur est ainsi conçu :

Vu les délibérations prises par le conseil d'arrondissement de Lyon (Rhône,) dans la seconde partie de la session et demandant, sous forme de vœux :

1 Que les séances du conseil d'arrondissement soient rendues publiques ;

2 Que l'état de siége soit levé dans tous les départements où il existe :

Considérant que si les conseils d'arrondissement peuvent, aux termes de l'article 44 de la loi du 10 mai 1838, adresser au préfet, par l'intermédiaire de leur président, leur opinion sur l'état et les besoins des différents services publics *en ce qui touche leur arrondissement*, aucune disposition ne les autorise à émettre des vœux sur des questions d'administration générale et moins encore sur des questions politiques ;

Que le conseil d'arrondissement de Lyon a, dès lors, excédé la limite de ses attributions légales en prenant les délibérations ci-dessus visées ;

Sont déclarées nulles les délibérations sus-visées par lesquelles le conseil d'arrondissement de Lyon a demandé, sous forme de vœux, la levée de l'état de siége dans tous les départements et la publicité des séances du conseil d'arrondissement.

Un décret du 18 octobre annule également la partie du procès-verbal de la séance du conseil d'arrondissement du 23 septembre rappelant les paroles prononcées par le président à l'ouverture de la session, ces paroles ayant abordé le terrain politique.

Un autre décret du 18 octobre annule les délibérations du conseil d'arrondissement de Lyon du 17 juillet, contenant un vœu sur l'organisation de la municipalité de Lyon.

M. le préfet du Rhône vient de prescrire la fermeture des cercles ci-après :

Cercle des Amis des arts;
— Amitié et travail;
— Amis du travail;
— littéraire des Dames lyonnaises;
— Blanchisseuses;
— fraternel de Pierre-Seize.

Ces réunions avaient été converties en clubs politiques.

— Une jolie plaisanterie de *Paris-Journal* :

" Les radicaux sont bien curieux à entendre, quand ils parlent de M. Clément Laurier !

Le tuer purement et simplement, suivant le procédé classique d'Harmodius et d'Aristogiton, ce ne serait rien.

Aussitôt qu'ils sont cinq ou six à table, devant des bocks, ils mettent aux voix son supplice avec des raffinements de grand inquisiteur.

— Il faut l'étouffer entre deux matelats, comme un vampire.

— Il faut le scier entre deux planches, comme un roi de Judée le faisait pour les prophètes.

— Il faut l'écarteler, suivant le procédé usité pour Damiens.

— Il faut le brûler sur le gril, à la manière de Guatimozin.

Et, de son côté, M. Clément Laurier de répondre avec le petit claquement de lèvres qu'on lui connaît :

—Tout ce qu'ils voudront, pourvu qu'ils ne viennent pas m'emprunter de l'argent."

Spécifiques d'Humphrey, 139, rue du Canal.


Comment on se fait une clientèle permanente.—Si vous ne vous êtes jamais servi du SAPOLIO, dès que vous irez chez votre épicier dites-lui que vous en voulez une brique ; celle-ci ne vous coûtera que dix cents. Revenez chez vous, parcourez la maison et à mesure que vous trouverez une tache dans la peinture, les meubles, les tapis, &c.,—que cette tache soit de la boue, de la graisse, du goudron ou toute autre chose servez-vous du Sapolio de la manière qui vous est indiquée ; puis ramassez les objets en ferblanc et en cuivre, les cristaux, les fourchettes, les chandelières, nettoyez-les, faites-les reluire. Lorsque vous aurez fait tout cela une seule fois, les fils d'Enoch Morgan seront positivement sûrs que leur Sapolio a une autre admiratrice qui ne l'abandonnera jamais. 20oct—6f,v&c.

ENTREPOT DE TAPIS. No. 17 de la rue de Chartres. A. BROUSSEAU, Importateur, Offre, en Gros et en Détail, TAPIS—1000 pièces, anglais et américains. TOILES CIRÉES—de planchers, de tables et émaillées. — NATTES — 1000 rouleaux Nattes blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos. RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c., &c. 1nov—6m

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES. ELKIN & CO., 168......RUE DU CANAL..........168. REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de— TAPIS anglais, Velours et Bruxelles ; TAPIS trois plis et Ingrain ; TOILES Cirées de toutes largeurs ; STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent Aux prix de New York. 16 sept—6mPP

Décédée hier, à 3 heures A. M., à l'âge de 72 ans, MARIE MANETTE FROMENTIN, épouse de Jacques Demoruelle. Les amis et connaissances de son mari et de ses fils sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Le convoi partira de l'encoignure Orléans et Mlle. Claiborne ...

Décédée, hier matin, à huit heures, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, Mlle CHARLOTTE DAVENNE, née à St. Domingue. Ses amis et connaissances sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à neuf heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, encoignure Miro et Esplanade. De la part de sa nièce.

Décédée lundi, à 11 heures 30 minutes P. M., à l'âge de huit mois, MARIE CORALIE, fille de J. Turcotte et de Marie Coralie Pepin.

Hôtel St-Louis. A UNE SÉANCE des Directeurs de cette Association, tenue, le 10 courant, il a été résolu que l'ouverture de l'Hôtel St-Louis n'aura lieu que le 1er décembre ... E. F. MIOTON, Président. Nlle-Orléans, 11 novembre 1873.

Avis. MAD. VVE TARDIT prévient sa nombreuse clientèle que M. Jules Duval a quitté sa maison et qu'il n'a plus rien à voir ... dans son établissement. 11 nov—

Pour Bordeaux. La barque française de 1ère classe STE-GENEVIÈVE, capitaine Coquelin, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à E. F. HOPKINS, 26 rue Conti. 12 nov

MAISON J. GALINIER, (161).........RUE ROYALE.........(161) OUVERTURE des MARCHANDISES d'automne et d'hiver nouvellement importées de Paris. Toutes les nouveautés en Modes et Fleurs. J'appelle l'attention des dames sur le bel assortiment de mes CHAPEAUX modèles, choisis dans les premières maisons de Paris, et les prie de vouloir bien venir en constater la variété et l'élégance. J. GALINIER. 11nov—1m,M,J,D

LE VASTE ENTREPOT DE PIANOS ET D'ORGUES, —DE— L. GRUNEWALD, Aux Nos. 14, 20 et 22 de la rue Baronne. Le plus grand et le plus beau magasin. Le plus grand et le meilleur assortiment. Les meilleurs et les plus beaux pianos. Les prix les plus modiques. Les conditions les plus avantageuses. CHAQUE PIANO EST GARANTI. Vingt Pianos de rencontre à $100, $125, $150 et au-dessus, en parfait état, vendus au-dessous de leur valeur, à termes ou au comptant, pour faire place au nouveau stock qui arrive. 9 nov D. Merc. et Sam.

Cimetière de la Métairie. Bureaux de l'Association du Cimetière de la Métairie, Au No 27 de la rue Carondelet, NOUVELLE-ORLÉANS, 9 novembre 1873. Nous serons prêts, à dater du 15 du courant, à vendre des TERRAINS dans ce cimetière, qui sera bientôt fini et que nous invitons le public à venir voir. ... W. S. PIKE, Président de l'Association du Cimetière de la Métairie. 11 nov—1m—PP

ECOLE DE L'ANNONCIATION. M. H. DERON, avantageusement connu d'un grand nombre de familles, a pris la direction de l'école de l'Annonciation, encoignure Moreles et Mandeville. Le soir, de 6 à 8 heures, Cours commercial et de tenue de livre pour les adultes. 17 nov—6f

Verres à Vitres de Choix. 4,011 CAISSES TOUTES GRANDEURS. A vendre par BERCIER & DE SMET. 11nov—2f No. 8 rue Tchoupitoulas.

En Débarquement et Attendu : SARDINES SANS ARÊTES, PETITS POIS FINS, VERTS, ASPERGES, CHAMPIGNONS, "SALAD SAUCE," MOUTARDE en pots, HUILE VIERGE, VIN BLANC "DOMAINE CHARLOT," BIÈRE ANGLAISE de "Robert YOUNGER," LAGER BIER de DEETJEN, VINS EN BARRIQUES et CAISSES, etc., etc. A vendre par BERCIER & DE SMET, 11nov—2f No. 8 rue Tchoupitoulas.

On demande. UNE BLANCHISSEUSE de première classe—femme de couleur—au No. 31 rue de l'Esplanade. 11 nov—6f

Vins, Liqueurs, Provision, &c. LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS. QUEYROUZE & BOIS, MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET Toutes sortes de Produits de l'Ouest, Aux Magasins Bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville, 17 juil 73—1 an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO., MARCHANDS DE FARINE —ET— Négociants Commissionnaires, 61........RUE TCHOUPITOULAS........61 NOUVELLE-ORLÉANS. 30 juin—1an73.

CAZAUX & VERGNOLE NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES En Vins, Cognacs et Cordiaux, 73.......VIEILLE-LEVÉE.......73 NOUVELLE-ORLÉANS. 2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES LIQUEUR HYGIÉNIQUE (approuvée des médecins) LAURENT LACASSAGNE, (AGENT.) A vendre chez : QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée. CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et VINCENT BATTOLARA, No 13 rue Dupuine. 21 oct—1an 2fpe

BITTER DES ARABES Hygiénique Perfectionné. (BREVETÉ S. G. D. G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate. Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives. N. B. — Ce bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays. 10 Nov—1a

BROOK STEAM RICE MILL. MOULIN A RIZ, A VAPEUR. Nos 31 et 33 de la rue Tchoupitoulas, 34 et 36 de la rue Fouchér. ALLEN BROS., Propriétaires. C'EST le plus grand moulin de l'Etat et on garantit qu'il nettoie le riz aussi bien qu'aucune machine du monde. Les ordres des planteurs y seront promptement remplis et la satisfaction est garantie aux forgerons et aux expéditeurs. 21 sept—6m

HÉBERT & Cie, 59, Rue de Chartres (coin Bienville), LIBRAIRIE FRANÇAISE. RÉDUCTION de 25 pour cent sur les prix des LIVRES CLASSIQUES ET RELIGIEUX; Une forte remise sera faite aux acheteurs à la douzaine. Collection complète d'Ouvrages pour la jeunesse tels que: LA BIBLIOTHEQUE ROSE (lectures pour jeunes et morales, &c.); LA BIBLIOTHEQUE DES MERVEILLES (la science mise à la portée de tout le monde). La collection complète des Ouvrages publiés par la maison MAME & FILS, de Tours... PLUMES, PORTE-PLUMES, PAPIERS ECOLIERS, ARDOISES, CRAYONS, &c., &c. Assortiment complet de Romans des meilleurs auteurs français. Collection de l'Encyclopédie Roret. ARTS ET METIERS. Reçu par la barque "Prince Napoléon", 20,000 rouleaux de PAPIERS PEINTS. Aussi, par le steamer "Liberty", de Baltimore 5,000 rouleaux PAPIERS PEINTS américains, des meilleures fabriques,—le tout pour être vendu à des prix très réduits. —Agence des journaux suivants :— Le COURRIER DES ETATS-UNIS, New-York; le MESSAGER FRANCO-AMERICAIN, New York; l'ILLUSTRATION, le MONDE ILLUSTRE, le MONITEUR DE LA MODE, le MODE ILLUSTREE, et de tous les Journaux Français de Sciences, Modes, Littératures, &c., de Paris. —Grand assortiment de— REGISTRES, PAPIERS A LETTRES ET D'ARTICLES POUR BUREAUX. STATIONERY. Maison de commission à Paris, 13, rue Monthyon, sous la direction de M. E. HEBERT. HEBERT & CIE, 59, rue de Chartres, coin Bienville. 28 oct—1aPP 3com Uj et 2 fps M. J. D

En débarquement du navire Cairo, venu de Bordeaux. Vin Rouge en Barriques. 40 barriques Vin Rouge B&P Claires. Vin Rouge en Demi-Barriques. 30 demi-barriques Vin Rouge B&P Claires. Vin Blanc en Barriques. 15 barriques Vin Blanc B&P St-Germain. Vin Blanc en Demi-Barriques. 10 demi-barriques Vin Blanc B&P St-Germain. Vin Blanc en Caisses. 50 caisses de 12 bouteilles Vin Blanc B&P St-Germain. Vin Rouge en Caisses. 50 caisses de 12 bouteilles Vin Rouge B&P Claires. Cognac à l'Eau-de-Vie. 1,000 caisses Cognac à l'eau-de-vie nouvelle récolte. Machines à Boucher. 10 Machines à boucher les bouteilles (nouvelle période). A vendre par T. BAILLY-BLANCHARD JR, 28 et 30 rue Vieille-Levée.

LIQUIDATION POSITIVE. B. ABADIE, Rue Ste. Anne, No. 6. IMMENSE ASSORTIMENT DE BOTTES et SOULIERS, Pour Hommes, Femmes et Enfants. CECI étant une liquidation réelle, j'engage les personnes qui pourraient en désirer à venir juger par elles-mêmes. Tout le stock sera vendu à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant. B. ABADIE, Rue Ste. Anne, No. 6, vis-à-vis la Place Jackson.

EN débarquement des navires "Cairo" et "Ste. Geneviève" de Bordeaux, ... A vendre par A. ROCHEREAU & CO, 26 et 28 rue St-Louis.

AVIS. Ni le capitaine ni les consignataires de la barque française STE-GENEVIEVE, de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque.

Avis aux consignataires. La barque française STE-GENEVIEVE, venant de Bordeaux, déchargera son chargement mercredi 12 novembre 1873, ... CAZAUX & VERGNOLE, 73, Vieille Levée. 11nov—2f

Blanchisseuse. UNE DAME FRANÇAISE désire se placer dans une famille comme blanchisseuse. ... S'adresser chez Mme Pierre Turberg, teinturière, rue de Chartres, No 204 ... 11 nov—2f

Perdue, Une PETITE CHIENNE terrier, ... répondant au nom de "PRINCESS". Une récompense libérale sera donnée à qui la rapportera au No 144 de la rue des Remparts. 11nov—2f

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste. ... Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures : de 9 A. M. à 9 P. M. 9 nov—2m

FREDERICKSON & HARTE, PHARMACIENS et CHIMISTES Au No 139 DE LA RUE DU CANAL, (Dôme Touro.) 3 nov—2—PP

En débarquement des navires "Cairo" et "Ste. Geneviève," de Bordeaux, et en magasin : 100 barriques VIN ROUGE, "Château Bel-Air"; 100 barriques VIN ROUGE, "Château Jonard"; ... "Fort Fils"; ... "Comète"; ... COGNAC, "Alfred Bours"; ... "Martel Frères"; Fruits à l'Eau-de-vie, assortis. A vendre par J. HANDIN, 67 rue Décatur, (autrefois Vieille Levée.) 3 nov—2f

Demande de Nourrice. On demande immédiatement une BONNE NOURRICE, sans enfant, au No 6 rue Royale, au premier. 5 nov

GUIDE OF STYLE. 18......RUE ROYALE........18 L. DE CORTE désire annoncer au public de la ville et aux habitants de la campagne, l'ouverture de son nouvel établissement de DRAPERIES au No 18 de la rue Royale, entre Douane et Canal. S'étant proposé d'établir une spécialité d'articles de premier ordre, il a lui-même, choisi, à Paris et dans les diverses manufactures d'Europe un assortiment complet de tout ce que la mode peut offrir de plus riche et de plus joli en Draperies, Casimirs, Soieries, Velours, Gilets de fantaisie, et fournitures pour tailleurs. ... 3nov—3m D&lo

90,000 CIGARES du pays, à vendre par VINCENT & CO, 63 et 64, rue Douane.

Pesez vos cannes, votre sucre, &c. Nous mentions, en ce moment, sur plusieurs vastes habitations, un grand nombre de nos Balances d'habitations nouvelles. ... FAIRBANKS & CO. W. B. BOWMAN, agent, Au No 56 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 4 oct—6m

MARCHANDISES NOUVELLES. T. MOREAU, Coin Royale et Toulouse, Vient de recevoir un assortiment sérieux de MARCHANDISES D'HIVER, entr'autres les articles suivants :— Gants: GANTS de PEAU — GANTS de CASTOR — GANTS de LAINE — GANTS de DRAP — pour hommes, pour dames, fillettes et enfants. Lainages: MANTEAUX pour enfants; CHALES pour dames; NUBIAS, CAPELINES, ECHARPES, FICHUS, CRAVATES, SORTIES de THEATRE, GUETRES, BAS et CHAUSSONS laine pour enfants. Parfumeries fines: EAUX de COLOGNE, EAUX de TOILETTE, EAU de PARIS, SAVONS, HUILES, POUDRES, POMMADES, EXTRAITS, ROUGES et BLANCS de THEATRE, &c., &c., &c. Articles d'hommes: CHEMISES, FAUX COLS, CHAUSSETTES, CALEÇONS, GILETS de PEAU, CRAVATES, MOUCHOIRS, FOULARDS, BRETELLES, PARAPLUIES, CANNES, &c., &c., &c. Articles pour dames: PEIGNES-CHIGNONS écaille, haute nouveauté; FLEURS d'ECAILLE, BIJOUTERIE, EN-TOUS-CAS élégants, BAS FRANÇAIS, JARRETIERES, MERCERIES de toutes sortes, RUBANS, VELOURS, FRANGES, GALONS, PASSEMENTERIES, CORSETS, BOUTONS, CEINTURES, LAINES, &c., &c. CHEVEUX DANGUY, de toutes longueurs et de toutes nuances.—L'attention des Coiffeurs est spécialement appelée sur cet assortiment de cheveux.—Reçu également les FOURNITURES pour COIFFEURS.

EN DEBALLAGE !! JOUETS D'ENFANTS, VÉLOCIPÈDES ET VOITURES. PORCELAINES ET CRISTAUX. ARTICLES DE FANTAISIE. PRIX DE CRISE, CHECKS certifiés pris au PAIR. 9 oct—3m PP

B. T. Walshe, No 110......RUE DU CANAL......No 110 (Près de la rue St-Charles) OFFRE, cette semaine, des assortiments complets d'articles pour messieurs— LINGE DE PEAU, CHEMISES, BONNETERIE, Et, comme de coutume, LINGE DE JEUNES GARÇONS et D'ENFANTS, en grande variété et importé récemment. Le tout se vendra au plus bas prix du marché. Les acheteurs sont invités à venir examiner le Stock D'ARTICLES FRAIS D'HIVER ... B. T. WALSHE, No 110, rue du Canal. N. B.—Les Checks certifiés sont considérés comme greenbacks, pour les marchandises, ou le paiement des ... 2 nov—1m

TONNELLERIE. TONNELLERIE. CIRCULAIRE. Aux Négociants, aux Planteurs et aux Grocers de la Louisiane : Nous, soussignés, maîtres-tonneliers de la Nouvelle-Orléans, nous formons une société protectrice, dans le but de vendre les produits directement aux négociants, aux planteurs et aux grocers, ... Louis Haller, Henry Barkmeyer, Ed'ard Odemarch, W. Schallingkrump, Jacob Werner, Fred. Nicolosa, Michel Dieque, Ch. E. Schopfer, Anthony Hite, R. J. Berkery. 2 nov—1m

Changement de Local. C. CAVAROC & SON ont transféré leurs bureaux et leur magasin du No 4 Exchange Place au No 36, rue Decatur (Vieille-Levée), entre les rues Douane et Bienville. 30 oct—1m

TONNELLERIE. Société de Protection des Maîtres Tonneliers. Bureaux et magasins de vente, No 31, rue Peters, près Douane, NLLE-ORLEANS. Le plus vaste stock de Boucauts pour le sucre, Barils, Barils pour la mélasse, Porches pour cercles, toujours en main et délivrés sans frais de charroyage, et aux plus bas prix du marché. N. B.—Nous désirons entrer en relations d'affaires directes avec les négociants, les planteurs et les grocers. R. J. BERKERY, Directeur et vendeur. CHAS. E. SCHOPFER, Trésorier. 2nov—1m

AU NEW CHEAP JOHN (JOHN HANSEN) ON continue à manufacturer, au dépôt de l'INCENDIE, des BOTTES ET SOULIERS De première classe, pour la clientèle. ... au No 33, rue du Canal, à l'angle de la rue Peters, la porte après le magasin d'habillements de Cogan. 1nov—1m

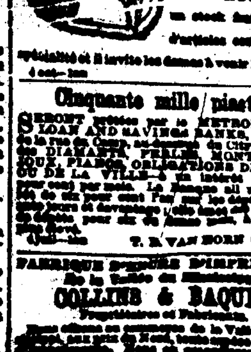
Clef perdue. Une clef de coffre-fort plate et d'une longueur de deux pouces, a été perdue jeudi dernier ... Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la rapportera aux bureaux de l'Abeille. 7 nov—1f

121 RUE ROYALE, coin TOULOUSE 121. Prêt sur gages. A vendre à bas prix une quantité d'objets laissés pour compte, tels que : Montres, chaînes, diamants et bijouterie assortie, et objets divers. 18 oct—1m CHAS. TESTART.

JOHN G. WAGNER, A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE" Angle des rues Ursulines et Dauphine. BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES 24 oct—1m A bon marché !

Maux d'yeux et Maux d'oreilles. LE Dr. C. BEARD, OCULISTE, INFIRMERIE D'ORLEANS, Au No 144 de la rue du Canal. Consultations : de 8 à 4 heures. 16 oct—3m, PP.

P. BOUMARD, 167............Rue du Canal............167


A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir sa manufacture de CORSETS, de MALAKOFFS et de TOURNURES à l'adresse ci-dessus. Il a en magasin un stock fixe et varié d'articles concernant sa spécialité et il invite les dames à venir l'examiner. 4 oct—1m

Cinquante mille piastres SERONT prêtées par la METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANKS, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE.—A un intérêt de quatre pour cent par mois. ... T. B. VAN HORN Caissier.

FABRIQUE D'ENCRE D'IMPRIMERIE de la Vallée du Mississippi. COLLINS & BAQUIE, Propriétaires et Fabricants. ...

PAPIERS PEINTS. GRANDE RÉDUCTION DE PRIX. Mme Vve H. HABERT, 160......RUE DE CHARTRES......160 ANNONCE respectueusement à sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle a reçu d'Europe et du Nord, UN ASSORTIMENT COMPLET DE PAPIERS PEINTS de toutes sortes, Ciels de lit, Devants de cheminée, Rosaces, Bordures, Décors de tous genres, et qu'à partir de LUNDI COURANT, et en raison des circonstances, elle vendra tous ces papiers à une réduction de prix extraordinaire qui défie toute concurrence. Les propriétaires sont invités tout spécialement à venir visiter ce bel assortiment; ils pourront se convaincre aisément du beau choix de ces papiers et DE LA MODICITE DES PRIX. Tout travail, tout ouvrage entrepris par la maison H. HABERT sera garanti donner toute satisfaction; le collage des papiers sera fait à raison de 20 cents le rouleau. 5 oct—3m

THE CLEARING HOUSE. LE RESTE Des marchandises avariées par l'eau du dernier incendie de la rue du Canal. LINGE de d'hiver, LINGE, CHEMISES et CHAPEAUX de jeunes personnes, Magnifiques CHAPEAUX castor et plume, PARDESSUS, TALMAS et PEA JACKETS, CHAPEAUX des derniers genres, CASQUETTES drap, cuir et fourrure, CHEMISES de toile et LINGE de peau, MALLES en cuir et en zinc, VALISES. Tous ces articles ont été légèrement avariés par l'eau, au dernier incendie de la rue du Canal, et se vendent à 50 pour cent au-dessous du prix coûtant, au magasin de M. COGAN, Nos. 10 et 12 de la rue du Canal, entre la Douane et la Bourse. 4 nov—1m

Compagnie d'Assurance TEUTONIA, DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. Bureaux, No. 111 de la rue Gravier. Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Actif.....................$000,454 61 A. KIMER RADER, Président, CH. ENGSTFELD, Vice-Président, GEORGE STROMEYER, Secrétaire. DIRECTEURS: Henry Abraham, A. Kimer Rader, N. A. Baumgarden, E. F. Del Bondio, Ch. Engstfeld, M. Frank, E. B. Gogreve, Hy. Haller, Sigmund Stats, J. H. Keller, Louis Leonhard, Theo. Lilienthal, C. H. Miller, F. Rickert, Frank Roder, Louis Schneider, E. S. Schmitt, L. Selg, Isaac Scherck, Louis Schwartz, J. M. Schwartz, J. B. Weisenbach, K. Weinshenk, J. Kaufer. 5 oct—1m

LOUISIANA EQUITABLE. LIFE INSURANCE COMPANY, Au Coin des rues Carondelet et Gravier Nouvelle-Orléans. SAM'L MANNING TODD, Président. W. B. SCHMIDT, Vice-Président. WM. HENDERSON, Secrétaire. WM. C. ROBINS, Directeur des Agences. TURIAF DUPRÉ, Agent général pour la ville. DIRECTEURS: John I. Adams, W. B. Schmidt, E. J. Hart, Alexander Marks, David Wallace, E. A. Tyler, George A. Fosdick, J. B. Camors, Edward Bigney, Jos. Ellison, John Henderson, E. H. Fairchild, Charles Cavaroc, Jos. W. Stone, A. Thompson, S. Cambon, Sam'l M. Todd, C. E. Girardey, E. B. Briggs, Wm. Henderson, B. T. Walshe, Wm. P. Harper, James I. Day, Wm. Creevy.

The Freedman's Savings & Trust Co. CAISSE D'EPARGNE NATIONALE. Charte accordée par les Etats-Unis en 1865. SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLEANS: No 182 Rue du Canal, ENCOIGNURE DRYADES. HEURES DE BANQUE: De 9 heures A. M. à 3 heures P. M. Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures. L'intérêt alloué est de six pour cent. C. D. STURTEVANT, Caissier. HENRY BACAS, Assist.-Caissier. On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 5 nov—1m

ON DEMANDE Que chaque ménagère du Sud fasse l'essai de la POUDRE LEVAIN PARAGON, de C. H. Colburn, laquelle est la plus pure et la plus forte qui ait jamais été offerte au public. Demandez à votre grocer le PARAGON. ... Dépôt, pour la vente en gros, No 34 de la rue Tchoupitoulas. 12 oct—1m

DENTISTES. Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal. Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1oct—6m PPMeJ.S.

Grande amélioration de l'Art du Dentiste Un ratelier de DENTS (à la machine supérieure au intérieur sur une nouvelle base pour gaz. J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal. Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine et meilleure que la base vulcanite, et n'a aucunement comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales. Extraction des dents avec le chloroforme. Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. Venez voir la nouvelle base. 8oct—6m

66 - - - Rue Bienville - - - 66 Encoignure Royale. Le Dr. L. DUPERRE'IN, Dentiste, tient son Cabinet ouvert de 8 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne ses soins, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles et naturelles qu'aucune personne ne s'aperçoit plus du changement. Prix modérés et travail consciencieux. 22 oct—1m

Révolution ! Révolution ! LES DENTS : $00............les Rateliers............$ —Prix ordinaire $00— LE Dr. GEO. P. MALONEY, No 136 de la rue du Canal, près la rue Baronne, pose des Rateliers à Dents avec ou sans l'extraction des racines. ... 1 oct—1m

Cigares, Tabacs. Cigares de la Havane et du Pays, CIGARETTES DE LA HAVANE ET DU PAYS. ET un assortiment complet de TABACS à chiquer et à fumer—à vendre à bas prix, par ED. L. ZELL, Coin des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans, Lne. 12 dec—1an

J. DESCA, ANCIENNE MAISON L. MOULOR, No 33...RUE VIEILLE-LEVÉE...No 33 Encoignure Bienville, Manufacture à Vapeur de : TABAC A FUMER ET A PRISER. Et Importateur de : CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c. 20 mars—1an

JOS. BRANDNER. MARCHAND-TAILLEUR, 34, Rue Bourbon, entre Bienville et Douane.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 11 NOV.—CLASSE No 26.

| 25 | 30 | 26 | 65 | 46 | 11 | 63 | 70 | 5 | 13 | 50 | 16 | 26 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, sont faits en public et journellement, dans les salles de la Compagnie... de 11 Nov. 1873. ... Commissaires.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance La Salamandre.—4 novembre 1873.—Une assemblée générale des actionnaires de la compagnie d'assurance contre l'incendie "La Salamandre" aura lieu, dans ses bureaux, rue Royale No 3, jeudi 11 décembre prochain (1873), à dix heures de l'après midi, dans le but de prendre en considération les affaires de la dite compagnie et d'adopter les mesures qui pourront être jugées opportunes. CHAS. NOMAN, Président. JULES LE MORE, Secrétaire. 5 nov

Bureau de la Compagnie Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House.—Nouvelle-Orléans, 28 octobre 1873.—La Charte de cette Compagnie ayant été amendée, dans le but de réduire son capital de un million à cinq cent mille piastres, les actionnaires sont respectueusement invités à se rendre à ses bureaux, No 1 rue Royale, pour échanger leurs certificats d'actions contre ceux de la nouvelle émission. Par ordre du président. J. N. AUGUSTIN, Secrétaire. 29 oct—2m

SOUSCRIVEZ —AU— Directory de la Nouvelle-Orléans, —DE— SOARDS, POUR 1874, ET PUBLIEZ-Y VOS ANNONCES. Il contient le GUIDE DES RUES d'après les relevés officiels, ainsi que tous les changements. On y trouvera les rues de traverse et le numéro de chaque encoignure — ce qui en fait un excellent ouvrage de référence valant à lui seul le prix du Directory. Cette publication sera PRÊTE ET LIVRÉE VERS LE 1er JANVIER 1874. ON LA GARANTIT COMPLÈTE ET EXACTE. Étant un citoyen de la Nlle-Orléans (ce que n'est pas l'ancien éditeur, Edwards, qui demeure à Chicago), nos intérêts sont les miens et je ne négligerai rien pour satisfaire les négociants, dont je sollicite les souscriptions et les annonces. Les agents se présenteront à eux. 18oct—1m L. SOARDS, Editeur

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer. La maison située rue Bourgogne, No 1 ... entre l'Ursulines et Hôpital. S'adresser au bureau de M. F. J. Spear, encanteur, Passage de la Bourse, No 42. 11 nov

Restaurant à Vendre. A VENDRE pour cause de départ, un beau restaurant et une belle ... Pour les conditions, s'adresser au bureau de l'Abeille. 7 nov

Magasin à louer. A louer un magasin à 3 étages, rue Decatur (Vieille Levée), entre St Louis et Conti, No 60, occupé maintenant par J. Miler, et livrable le 15 novembre. C'est un excellent emplacement pour le commerce des denrées de la campagne. S'adresser à B. MAUTRÉ, 39 rue Bienville. 6 nov—1f

A Vendre, A des Conditions Avantageuses. LA GRANDE PENSION FRANÇAISE ET CAFÉ située au Marché aux Poissons, à Galveston (Texas). Pour les conditions, s'adresser par lettre, à M. PHILIBERT, au coin des rues Strand et Vingtième, Galveston (Texas). 28 oct—1m

A LOUER, LA MAISON NEUVE, face à la Place Washington, au No 41 de la rue des Français, de 8 pièces, avec galerie, corridors, gaz, water works, citerne, etc.—Et La maison à véranda No 305 rue Royale de 12 pièces, avec gaz, waterwork, citerne, etc. S'adresser les rue Royale. 24 oct

A Louer, A DES CONDITIONS très avantageuses, à de bons locataires, la demi-maison No 250, rue Royale, près Villeré; le cottage No 290, rue Hospital, près Dorgenois; et les maisons de ... S'adresser à MANUEL ELLIOT, ... No 35, près Royale.

A Vendre, A DES CONDITIONS TRES LIBERALES— UN "RESTAURANT ET CAFÉ" situé rue d'Orléans, Nos. 176 et 178, en face du Marché Tremé. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 16 oct—1m

Bonne occasion. GROCERIES. Grocerie avec établissements à vendre ensemble, en separément, au gré de l'acheteur, située No 290, rue Poydras, en face du marché. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

A vendre pour cause de départ. CAFÉ ET PENSION FRANÇAISE connu sous le nom de "Ville de Strasbourg", situé au No 16 de la rue St. Philippe. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

Avis. LES soussignés ont formé une société qui s'occupera d'achats et de ventes de coton, ainsi que d'affaires de commission en général, et sous la raison sociale de ABY et BOULIGNY. SAMUEL M. ABY, EDMOND BOULIGNY, 64, rue Carondelet. Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1873. 4 nov—1f

MADAME GROUX, LA célèbre costumière, a transféré son magasin du No. 66 de la rue Conti, au No. 66 de la rue Dauphine, entre les rues Conti et Bienville. Ce local plus avantageusement situé, plus beau et plus agréable. Elle sera heureuse d'y fournir à ses nombreux amis et clients des costumes de fantaisie, des costumes de bals masqués, des domines, des masques, et une variété de tout ce qu'il y a de plus recherché dans ce genre. N'oubliez pas le No 66 de la rue Dauphine. 3 oct—1m

APPAREIL PERFECTIONNÉ —DU— GAZ BARFARIN, A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane. Fabriqué et mis d'accord au No. 2 du Triangle Building et No. 56 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans. P. ROBERTS, surintendant. 1er Nov—1an L'on peut voir au bureau de la Poste.

CAFÉ DE LA ROTONDE DE L'HOTEL ST-LOUIS. CONSOMMATIONS à 10 cents le verre. — Liqueurs de première qualité et débit sont bien couverts.

CONFISERIE ADOLPHE LEMANNE, 207............Chartres Street............207 Entre Dumaine et Ste. Anne. 2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1872. SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gâteaux et Pyramides pour mariages. Bonbons fins assortis, Fruits du pays cristallisés, Sucre et Cornets pour baptêmes. Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 19nov—1 an

SCIERIE OCEAN. NOTRE nouveau et puissant MOULIN A SCIE étant, maintenant, en pleine opération, et ce moulin ... Cyprès, Chêne, ... Aussi : MATS et ESPARS. Les personnes qui désirent ... s'adresser à MM. PUIG & CO., No 87, rue de la Douane, ou à la boîte No 1997, au bureau de poste de la Nlle-Orléans, ... "Mechanics' and Dealers' Exchange." L. CARBO, Directeur et Agent, au pied de la rue de Bordeaux, Sixième District. 10 oct—1m—D Mer

Chaudières à Sucre du Tennessee De la célèbre Usine de Menchez. APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles. E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand Commissionnaire, No. 16 rue Union. 24 oct—73—1 an

Aux Contribuables. JOHN T. DUFOUR, 68......PASSAGE DE LA BOURSE......6 Entre Bienville et Douane. Se charge de ... perception de Taxes ...